

1- La Soucca : ombre et lumière.

La caractéristique principale de la Soucca est son toit, le *Skhakh*, qui lui donne son nom. La Soucca doit être placée à ciel ouvert et il que le *Skhakh* soit posé sur la Soucca en respectant la règle suivante :

« *L'ombre projetée dans la Soucca doit être supérieure à son ensoleillement* » (Soucca, 2, 2)
שצליתה מרבה מחמתה

À vrai dire, même sans cette règle il est naturel qu'un toit placé sous le ciel, protège l'habitation du soleil. C'est pourquoi notre but ici, est de réfléchir à l'allusion que nos Sages ont voulu faire en imposant cette règle *sur l'ombre et la lumière dans la Soucca*.

Pour cela, il faut tout d'abord savoir que la lumière apporte à l'homme la connaissance, comme on le voit, au niveau matériel où grâce à elle que l'homme connaît le monde, découvre la structure de la matière, celle des cellules vivantes ou encore celle de l'Univers.

Du point de vue spirituel, c'est la *Torah* qui joue le rôle de la lumière :

« *L'étude de la Torah est, pour l'homme, comme la lumière du jour* » (Metsoudat David sur Mishlé 6, 23)
והלומד תורה היא לו כאור היום
כמו שהאור מאיר לעולם תמיד, כך התורה עומדת זכותה לעולם אל האדם (רש"י משלי ו כג)

En effet, seule la *Torah* peut éclairer l'homme sur son essence et sur le sens de sa vie car elle seule détient la connaissance du monde spirituel, comme l'exprime nos Sages :

« *Il n'est pas de connaissance en dehors de la Torah* » (Sotta 49a)
אין דעת אלא תורה

D'autre part, de même que l'homme associe la lumière à la connaissance, il associe l'obscurité à l'ignorance, c'est pourquoi, d'une manière générale, la lumière est une source de plaisir et de satisfaction tandis que l'obscurité est source d'inquiétude et d'interrogation.

2- Une vie d'ombre et de lumière.

Grâce à cela, nous allons pouvoir comprendre pourquoi les Sages comparent la *Soucca* à la Vie :

« *Les sept jours de la fête de Soucca sont en rapport avec les jours 'supérieurs', dont dépendent tous les jours et les années dans le monde* » (Zohar Bereshit Ashmatot 257b - Soulam 159)

דד' יומין דחגא לקבל שבעא יומין עלאין אינון דכל יומין ושנין דעלמא בהו תליין

Il est possible, en effet, de faire une analogie entre la vie de l'homme et la *Soucca* puisque de même que le *Skhakh* projette des zones d'ombre et de lumière dans la *Soucca*, on retrouve, dans la vie de l'homme, une répartition de lumière et

d'obscurité, c'est à dire des périodes de satisfaction et des périodes plus sombres où l'homme éprouve des difficultés et où il est dans le doute.

S'il en est ainsi, lorsque les *Sages* imposent que le *Skhakh* apporte plus d'ombre que de lumière à la *Soucca* cela signifie, selon cette analogie, que les périodes sombres de la vie doivent l'emporter sur les périodes de lumière !

Cette déduction est confirmée par la suite du *Zohar* :

« *Le Saint ב"ה, demande à Israël ... de résider à l'Ombre de la Emouna ainsi qu'il est écrit : 'Vous résiderez dans des Souccot pendant sept jours* »

אזהר לון קודשא בריך הוא לישראל ... למיתב בצלא דמהימנותא. הדא הוא דכתיב (ויקרא כ"ג) בסכות תשבו

Les Sages donnent ici à la *Soucca*, le surnom de "*Tsilah de Mehemnouta*", c'est-à-dire à '*l'ombre de la Foi*' et si l'on se tient à l'analogie de la *Soucca* avec la vie, cela signifie que l'les Sages demandent à l'homme de vivre une vie où c'est la foi, c'est-à-dire l'ignorance et le doute, domine par rapport à la connaissance.

Comment comprendre que d'un côté l'homme doit s'attacher à la *Torah* qui lui apporte la **connaissance** et que d'un autre côté, il doit faire en sorte de vivre dans la foi, c'est-à-dire dans le **doute**.

3- Qu'apporte la Emounah ?

Ram'hal nous aide à répondre en expliquant, par une parabole, que le monde ressemble à un labyrinthe avec en son centre une tour qu'il doit atteindre :

« *Parmi les nombreux chemins certains atteignent la Tour et d'autres trompent le marcheur et l'en éloigne* » (Messilat Yesharim 3)

השבילים האלה מהם ישרים ומגיעים באמת אל האסדרה, ומהם משגים את האדם ומרחיקים אותו ממנה

Seul celui qui a atteint le haut de la tour et observe tout le labyrinthe peut indiquer le chemin aux marcheurs :

« *Celui qui veut lui faire confiance parviendra à l'objectif tandis celui qui lui refusera sa confiance et ne veut suivre que ce que ses yeux lui indiquent, restera de toute évidence perdu, sans aucun espoir d'atteindre l'objectif* »

מי שירצה להאמין לו, יגיע למקום המיועד. ומי שלא ירצה להאמין וירצה ללכת אחר עיניו, ודאי שישאר אובד ולא יגיע אליו

Cette parabole prend encore plus sens grâce à une autre parabole ramenée par le Midrash :

« *Les anges questionnèrent le Créateur ... Cet être indigne (l'homme), dans quel but l'as-tu créé ?* » (M. Rabba Ber. 8, 6)

אמרו מלאכי השרת לפני הקדוש ברוך הוא, רבון העולם (תהלים ח, ה): מה אנוש כי תזכרנו וכן אדם כי תפקדנו, הדא עקתא להן מבריא.

« *Il leur répond : Un roi qui possède une Tour qui abonde de choses précieuses, mais qui n'y a pas d'invités pour en profiter, quel plaisir peut-il tirer d'une telle abondance ?* » (Id.)

אמר להון ... משל למלך שהיה לו מגדל מלא כל טוב ואין לו

En d'autres termes, *Hashem* a créé les hommes pour leur faire bénéficier de ses biens les plus précieux, et les a placées dans ce monde qui ressemble à un labyrinthe en leur donnant la mission d'atteindre la *'Tour et ses délices'*. Mais pour qu'ils puissent atteindre le bien qu'Il leur réserve, *Hashem* leur a donné la Torah, c'est-à-dire les instructions à suivre pour découvrir le bon chemin. Comme dans la parabole du Labyrinthe, le seul moyen pour l'homme de réussir sa mission est de faire **confiance** à celui qui l'a déjà atteinte. Mais la chose n'est pas facile car l'homme va devoir lutter contre un ennemi intérieur comme l'explique Ram'hal :

« *Celui qui ne domine pas encore son Yetser Hara' erre dans les chemins sans pouvoir distinguer entre eux quel est le bon* » (Id.)

מי שעדיין לא משל ביצרו, הוא בתוך השבילים, לא יוכל להבחין ביניהם

4- L'Ennemi de l'homme.

En effet, le mauvais penchant empêche l'homme d'écouter les paroles de ceux qui ont déjà atteint l'objectif. Il lui **fait croire** qu'il vaut mieux *'profiter'* de la vie et que de toute manière il sera incapable de s'attacher à la Torah et de suivre la parole des Sages.

Pour éviter le piège de son ennemi l'homme, malgré les apparences, doit **croire** en l'inverse, il doit avoir la foi dans *Hashem* et dans ce qu'Il disent les Sages. Vu sous cet angle, la **Emounah** est en réalité la seule arme de l'homme contre son Yetser Hara'.

5- L'année commence par la Soucca.

La mitzva de la *Soucca* va nous apprendre comment acquérir la *Emounah* puisque comme l'écrit le *Zohar* cité plus haut : « *Le Saint ב"ה, demande à Israël ... de résider à l'Ombre de la Emouna* ». Cela signifie que dans la vie également, l'homme doit faire en sorte de se trouver à l'ombre, c'est-à-dire dans le doute et l'interrogation. C'est pour cette raison que l'analogie entre la *Soucca* et la vie n'est pas parfaite car dans la vie c'est *Hashem* Lui-même qui éclaire ou obscurcit notre chemin tandis que dans la *Soucca* c'est nous-même qui devons placer le *Skhakh* et faire en sorte que l'ombre l'emporte sur la lumière.

Cela signifie, en allusion, que les Sages suggère que l'homme choisisse de vivre dans le doute plutôt que dans la lumière et la certitude.

6- De la lumière à l'ombre.

Ce comportement présente plusieurs intérêts. Le premier est qu'en choisissant l'ombre, l'homme réduit la lumière des plaisirs matériels et se protège de l'aveuglement, car la jouissance qu'il tire des plaisirs matériels est comparable à une forte lumière qui cache la réalité et l'empêche de s'interroger.

Le deuxième intérêt de ce comportement est plus

fondamental. Il s'agit de prendre conscience que les périodes sombres de la vie n'ont rien de négatif et qu'au contraire, elles ont pour but d'aider l'homme à surmonter ses doutes et accroître sa *Emounah*. En effet, plus un homme vit des plaisirs de ce monde, plus il souffre lorsque les difficultés se présentent et il en garde des cicatrices qui l'éloignent de son Créateur. A l'inverse, la foi permet à l'homme de vivre les moments difficiles avec moins de souffrance et surtout, lorsque sa situation s'améliore, il reçoit une réponse à ses doutes et sa Foi en *Hashem* s'accroît. Mais ce n'est pas tout, les conséquences les plus positives sont ailleurs.

7- Devenir apte à recevoir les lumières.

Celui qui s'écarte des lumières du monde matériel, suit les paroles de la Torah même s'il n'en comprend pas le sens et subit l'adversité avec confiance, parvient par ses efforts, à surmonter l'ennemi intérieur qui cherche à le tromper. Et grâce à cela, il devient apte à percevoir des lumières, c'est-à-dire des connaissances spirituelles, bien plus élevées et bien plus bénéfiques.

C'est peut-être cette leçon qu'a choisi de donner le *Shoul'han Aroukh* dans la toute première *Halakha* de *Soucca* (*Ora'h 'Haim* 625, 1) :

« *'Vous résiderez pendant sept jours dans des Souccot ... parce que j'ai placé les Enfants d'Israël dans des Souccot pendant sept jours* ». *Ce sont les Nuées de Gloire qui les ont entourés pour qu'ils ne soient pas frappés* »

בסכות תשבו שבעת ימים וגו' כי בסכות הושבתי את בני ישראל הם ענני כבוד שהקיפם בהם לבל יכם שרב ושמש

Les *Nuées de Gloire* ont protégé les Enfants d'Israël de la chaleur et du Soleil, pendant les quarante ans de la traversée du désert. Mais cette *Halakha* surprend les commentateurs car le *Shoul'han Aroukh* choisit de dire que les *Souccot* sont les *Nuées de Gloire*, alors que selon une autre opinion, il s'agit de *Souccot* elle que celles que nous fabriquons.

En réalité, l'expression *Nuées de Gloire*, comme nos *Souccot*, fait penser à l'ombre, avec le mot 'nuées' mais aussi à la Lumière avec le mot 'gloire'. *Ohr Ha'haïm* explique (*Ohr Ha'haïm sur Vayikra* 24, 2) :

En vivant sous les Nuées de gloire, Israël n'a pas progressé dans le désert sous la lumière du soleil, mais sous la Lumière d'Hashem, ית'

ישראל לצד ענני כבוד לא היה להם אור השמש והליכתם היתה לאורו יתברך

En d'autres termes, les *Enfants d'Israël* furent protégés de la lumière matérielle et éclairés par une lumière spirituelle. Ils ont bénéficié de cette révélation permanente grâce à la foi qu'ils ont eue en *Hashem*, en acceptant de quitter le riche pays où ils avaient vécu, abandonnant tout ce qu'il y avait construit, *pour suivre Moshé* dans un désert aride. C'est parce qu'ils ont accepté de pénétrer dans l'incertitude qu'ils eurent le mérite de recevoir la plus grande des lumières : la Torah.